LUMIÈRE D'AOÛT
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS
02 22 93 57 69 - 06 51 52 82 04
25 RUE PIERRE MARTIN - 35000 RENNES FR
WWW.LUMIEREDAOUT.NET

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
MARINE BACHELOT NGUYEN

création octobre 2021
THV Saint-Barthélémy d'Anjou
(GO Festival, Le Quai CDN d'Angers)
en tournée 22-23 et 23-24

AKILA
LE TISSU D'ANTIGONE

GÉNÉRIQUE

Texte et mise en scène Marine Bachelot Nguyen

Interprètes Mouna Belghali, Hiba El Aflahi, Nikita Faulon, Damien Gabriac, Thomas Germaine, Arnold Mensah

Création musicale et interprétation Raphaël Otchakowsky

Assistanat à la mise en scène Delphine Battour

Scénographie Bénédicte Jolys

Régie générale et lumière Gweltaz Chauviré

Costumes Laure Fonvieille

Régie son Pierre Marais

Administration Charlotte Hubert-Vaillant

Production Gabrielle Jarrier

Production Lumière d'août (Rennes, 35) / **Coproduction** Le Canal - scène conventionnée d'intérêt national (Redon, 35); Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique (Nantes, 44); La Maison du théâtre (Brest, 29); La Paillette, Maison des Jeunes et de la Culture (Rennes, 35); La Passerelle, scène nationale (Saint-Brieuc, 22); Le théâtre du Champ au Roy (Guingamp, 22); Le théâtre du Pays de Morlaix (Morlaix, 29).

Soutiens et autres partenaires L'Aire Libre–Centre de Production des Paroles Contemporaines (Saint-Jacques-de-la-Lande, 35); Le CDN de Normandie-Rouen (Rouen, 76); Spectacle vivant en Bretagne (pour la lecture à Avignon en juillet 2018); Troisième Bureau (Grenoble, 38); le TU-Nantes (Nantes, 44); le fonds d'insertion de l'École du TNB (Rennes, 35).

Construction du décor : Atelier du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique / *Certaines représentations bénéficient du dispositif de soutien à la diffusion « Avis de Tournées » porté par l'ODIA Normandie, la Région Pays de la Loire et Spectacle vivant en Bretagne.*

CRÉDIT PHOTOS : Caroline Ablain

Durée : 1h55 / à partir de 14 ans

CALENDRIER

Le 28 AVRIL 2017 Le 13 MAI 2017	Lecture au Théâtre de Poche d'Hédé, festival Plumes et Goudron, par Damien Gabriac et Marine Bachelot Nguyen. Lecture au Triangle, lors de Rennes au Pluriel, par Nikita Faulon et Arnold Mensah.
Le 28 MAI 2018	Lecture publique intégrale à Grenoble dans le cadre du festival Regards Croisés (Troisième Bureau) au Nouveau Théâtre Sainte Marie d'en Bas.
Le 14 JUILLET 2018	Lecture au festival d'Avignon Off, à l'Ecole Supérieure d'Art, par Marine Bachelot Nguyen, Nikita Faulon, Damien Gabriac, Arnold Mensah et François-Xavier Phan.
19 - 24 FEVRIER 2019	résidence au Théâtre de la Foudre, CDN de Rouen
24-29 février 2020	Résidence à La Paillette (Rennes)
Le 10 mars 2020	Lecture au Théâtre du Rond Point (Paris) dans le cadre des Pistes d'Envol
30 juin au 10 juillet 2020	Résidence au Théâtre du Champ au Roy (Guingamp) et à la Passerelle SN de Saint Brieuc
31 août – 18 sept. 20	Résidences à la Maison du Théâtre (Brest) et au Théâtre du Canal (Redon)
26 oct.-13 nov. 2020	Résidence à La Paillette (Rennes)
CRÉATION REPORTÉE	*Création à La Paillette (Rennes), dans le cadre du Festival TNB : 10-14 novembre 2020*
2021	7 janvier 2021 Le Canal, Redon (représentations scolaires et professionnelle) *30 mars au 1er avril 2021 MC2 Grenoble (annulé)* *12-15 avril 2021 TU Nantes (annulé)* 13-15 octobre 2021 THV, Saint Barthélémy d'Anjou (report) / CRÉATION 20-22 octobre 2021 Théâtre du Pays de Morlaix (report) 9-10 novembre 2021 La Passerelle, Scène Nationale, Saint-Brieuc (report) 16-17 novembre 2021 La Paillette, Rennes (report) 25 novembre 2021 La Maison du Théâtre, Brest (report) 30 novembre 2021 Théâtre la Renaissance, Mondeville (report)
2022	30 novembre 2022 Théâtre de Choisy-le-Roi autres dates en cours

AKILA – LE TISSU D'ANTIGONE

DE QUOI PARLE LA PIÈCE ?

Dans la France post-attentats, pendant une minute de silence dans la cour d'un lycée, une élève pose un foulard blanc sur ses cheveux. Ce geste interdit provoque remous et interrogations dans la communauté scolaire, qui entre progressivement en crise. D'autant plus que cette jeune adolescente s'avère être la sœur d'un des terroristes coupables de l'attentat. Un frère mort à qui elle semble vouloir rendre les hommages funéraires, envers et contre tous...

Inspirée du mythe d'Antigone et du poids des tragédies familiales, cette fiction vient soulever et interroger divers conflits contemporains, faire émerger leurs racines politiques et coloniales. Questionner les lois érigées par la République, tenter de démêler les racines de la violence et du terrorisme. Mais aussi donner à voir et à entendre une jeunesse des quartiers populaires qui ne se résout pas au fatalisme, ni aux spirales du sacrifice, malgré les destins conditionnés auxquels les structures sociales l'assignent.

Marine Bachelot Nguyen, après avoir créé ***Les ombres et les lèvres*** (pièce documentaire et intime sur le mouvement LGBT au Viêtnam, 2016) et après avoir écrit ***Le Fils*** (monologue d'une mère catholique qui glisse dans la Manif Pour Tous, mise en scène par David Gauchard, 2017) puis créé ***Circulations Capitales*** (mémoires familiales France-Viêtnam-Russie, création 2019) se lance dans ***Akila – Le tissu d'Antigone*** : une nouvelle pièce brûlante d'actualité.

Des extraits inédits de la pièce sont parus en octobre 2018 dans la revue *Parages* n°4 du Théâtre National de Strasbourg. La pièce est publiée aux Editions Lansman en octobre 2020.

LA FICTION PLUS EN DÉTAILS

France, deuxième partie des années 2010. Un énième attentat a eu lieu à Paris. Dans un lycée, pendant la minute de silence suivant le discours du proviseur, une élève de Terminale pose un foulard blanc sur ses cheveux. Ce geste étrange, provocateur, difficilement interprétable, interloque les élèves comme l'ensemble de la communauté scolaire.

Cette jeune fille, Akila, s'avère être la sœur d'un des terroristes responsables de la dernière tuerie. Face à l'horreur de la situation, elle est la seule de sa famille à vouloir rendre les hommages funèbres à Salif, son frère mort, et à aller à ses funérailles.

Dans l'établissement scolaire, le proviseur doit gérer une situation explosive : avoir comme élèves les deux sœurs d'un terroriste, Akila et Imane. Mais aussi faire face à l'obstination d'Akila, qui persiste à porter un foulard, interdit par la loi dans l'enceinte du lycée. Une conduite qui n'a rien à voir avec la discrétion ou la mortification qu'on pourrait attendre d'elle. Face au désordre qui pointe, le proviseur prend la décision d'interdire à Akila l'accès des cours avec les autres élèves, et de la mettre à l'écart dans une salle de permanence.

Il y a aussi le premier frère, Amine, mort il y a quelques années dans un crime policier jamais expliqué ni jugé. Quel est le lien qui unit ou désunit ces deux frères, l'un victime innocente du racisme structurel étatique, l'autre meurtrier et terroriste ? Akila, depuis la salle où elle est reléguée, cherchera des réponses, dialoguera avec des fantômes...

Et voilà qu'une radio-pirate vient troubler le rythme des cours de récré. Une émission qui semble parodier Radio Londres, et qui émet d'étranges messages, plus ou moins codés, d'appel à la résistance... Qui en sont les instigateurs ?

NOTES DE L'AUTRICE

POURQUOI CETTE PIÈCE ?

J'ai voulu écrire cette histoire, suite à de nombreux chocs liés à l'actualité de ces dernières années.

La violence des attentats et ce qu'elle a changé en France, en terme de climat politique et social, d'instauration de l'état d'urgence.

Le parcours de vie des jeunes français auteurs d'attentats terroristes. Mais aussi les difficultés liées à leurs funérailles et lieux de sépulture.

Les violences policières quotidiennes, les crimes et meurtres policiers qui frappent les vies de jeunes Noirs, Arabes ou Asiatiques des quartiers populaires.

Les discriminations et les entraves à la citoyenneté que doivent affronter les femmes musulmanes qui portent le foulard, l'islamophobie qui grimpe en France, les débats faussés sur la laïcité.

Les angles morts de l'universalisme et du républicanisme, la difficulté de la France à affronter les failles et les plaies de son histoire coloniale et impérialiste.

Comment saisir avec suffisamment de recul et de distance des événements vertigineux et brûlants, des questions polémiques ? Comment les rassembler, les traiter dans une fiction qui les rende appréhensibles, qui les mette en perspective, qui les déplace sans les amoindrir ?

La transposition de la tragédie m'a semblé intéressante.

LA TRANSPOSITION D'ANTIGONE

Salif, le frère terroriste dont aucun Maire ne veut accueillir la dépouille dans sa commune, est une transposition de Polynice, le « mauvais frère », l'ennemi de la Cité – celui dont le cadavre reste exposé aux vautours devant les murailles de Thèbes.

Amine, le frère mort en innocent, tué dans un crime policier jamais élucidé quelques années auparavant, s'inspire d'Etéocle, le « bon frère », celui qui s'est battu pour Thèbes et a eu droit aux honneurs funéraires.

Akila s'inspire d'Antigone, jeune femme se dressant contre la figure du Proviseur/Créon, qui est celui qui doit garantir l'ordre de la communauté scolaire – et qui cède parfois à l'*hubris* du pouvoir.

On fait souvent d'Antigone une figure positive et héroïque de résistance, face à un pouvoir et à un ordre injustes. Elle est aussi pour moi une figure plus complexe et plus ambiguë, condensant des questions politiques plus larges.

Dans la perspective de J.P. Vernant et P.Vidal-Naquet, *L'Antigone* de Sophocle illustre le conflit entre plusieurs ordres et juridictions qui s'opposent, dans la cité grecque naissante : la tension entre droit familial et droit civique. Antigone incarne le droit ancien et familial qui implique de rendre hommage aux morts de sa famille, et Créon le droit civique nouveau, qui nécessite d'exclure les ennemis de la Cité pour assurer son équilibre. En France aujourd'hui plusieurs visions de la laïcité et du vivre-ensemble s'affrontent.

Le geste d'Akila, celui de poser un foulard sur ses cheveux et de le garder obstinément dans l'enceinte du lycée, doit demeurer une question : un geste qui questionne la loi, mais dont les interprétations doivent rester multiples, ouvertes, irréductibles à une unique signification.

Si tous les ingrédients de la tragédie sont là dès l'entrée du texte, la pièce n'évolue pas vers une issue tragique. Il m'importe de ne pas ajouter aux morts d'autres morts, dans une fascination morbide ou un pessimisme moralisateur. C'est aussi la responsabilité d'écrire une fiction politisée d'aujourd'hui.

Marine Bachelot Nguyen

MISE EN SCÈNE

Dans la création, l'accent est mis sur le texte dans sa dimension de tragédie contemporaine, et sur les interprètes, protagonistes engagés corps et âmes dans le débat d'idées comme les enjeux humains.

Avec Bénédicte Jolys, nous avons pris le parti d'une scénographie sobre, au service des changements d'espaces et de perspectives, sans naturalisme. L'espace scénique est structuré par un grand module central, manipulable par les acteurs, qui peut devenir à la fois chemin, table, podium, proscénium tragique. Deux autres modules sont également mobiles : l'un pour le musicien et la radio-pirate, l'autre pour figurer la salle de permanence où est recluse Akila.

Le jeu dynamique des comédien.nes, le travail des matières et la création lumière de Gweltaz Chauviré donnent vie, relief et variation à cet espace scénique à la grammaire volontairement simple. Afin de laisser toute la place aux tensions dramatiques et tragiques, aux joutes verbales et surprises visuelles ou dramaturgiques.

La création musicale navigue du chant lyrique au hip-hop urbain, porté par le musicien et interprète Raphaël Otchakowsky, présent sur le plateau avec les autres acteurs.

ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE

Un dossier pédagogique est disponible sur demande. De nombreuses actions sont possibles : temps de préparation des publics scolaires en amont de leur venue au théâtre, ateliers de pratiques (écriture avec Marine Bachelot Nguyen, jeu avec 2 comédien.ne.s, création musicale avec Raphaël Otchakowsky), bords plateau.

AKILA – LE TISSU D'ANTIGONE / extraits du texte

Extrait 1 [...]

LE PROVISEUR – Pourquoi tu fais ça? Tu ne le portais pas avant. Je ne t'ai jamais vu le porter. Tu crois que c'est le moment? (*silence)* Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que ça veut dire dans ces circonstances?

AKILA – (*silence)*

LE PROVISEUR – Enlève-le.

AKILA – Je ne peux pas.

LE PROVISEUR – Bon. Je comprends que tu sois bouleversée. Nous sommes tous bouleversés. Estomaqués. Sidérés. Ce matin, pourtant... Avec tes parents, ta sœur et la psychologue de la cellule de crise, nous avons mis les choses au point, n'est-ce pas ? nous avons décidé à quel moment la nouvelle serait annoncée au lycée. Je dois encore écrire mon communiqué. On veut te protéger Akila, toi et ta sœur. Et vos parents. On ne sait pas comment les autres élèves peuvent réagir. Et même les professeurs. C'est une situation délicate, extrêmement délicate. Nous voulons ton bien. Crois-moi. Je suis désolé, navré de ce qui arrive à ta famille. À notre lycée, et à la France. Choqué, dévasté. Pour ta famille, après la perte d'Amine, c'est... C'est une... malédiction. Mais je sais faire la différence, crois-moi. Nous sommes tous... Nous sommes tous saisis d'horreur, mais c'est très clair pour moi. Ton frère, celui du Trocadéro... Ton frère, ce n'est pas toi. Tu peux me croire. Ce qu'a fait ton frère n'a rien à avoir avec toi. Tu es une bonne élève Akila, ta sœur Imane aussi, nous n'avons jamais eu de problèmes avec vous, nous avons toute confiance en vous. Il faut réussir à passer ce moment... Délicat... Tragique. Et pour que ça se passe, il vaut mieux ne pas te faire remarquer. C'est vraiment la dernière chose à faire. Discrétion, profil bas. Tu dois pouvoir comprendre, non ?

Akila demeure silencieuse, hoche légèrement la tête

LE PROVISEUR – Alors pourquoi, pourquoi, pourquoi Akila? Pourquoi tu te démarques pendant la minute de silence? Et comme ça ? Pourquoi ? Dis-moi. Dis-moi quelque chose. Dis-moi.

Extrait 2.

Chez les Ramdani. La mère, le père, Akila et sa sœur Imane. Autour d'une table où nul n'a faim.

LE PÈRE – Personne ne veut du corps.

LA MÈRE – Personne ?

AKILA – Où est-il?

LE PÈRE – À la morgue de Paris.

AKILA – Tu l'as vu ?

LE PÈRE – Non, non.

LA MÈRE – Akila, Imane, essayez d'avaler quelque chose.

LE PÈRE – Le permis d'inhumer est prêt, mais il n'y a pas de lieu de sépulture. Le Maire refuse qu'il soit enterré à Chartres, là où il habitait.

LA MÈRE – Ils ne veulent pas de lui…

LE PÈRE – J'ai lancé des démarches pour ici, au cas où.

IMANE – Et pourquoi il serait enterré ici ?

LE PÈRE – Il y a encore son nom sur la boîte aux lettres. Même s'il ne donnait jamais de nouvelles, même s'il ne revenait que pour réclamer de l'argent, on ne lui a jamais fermé la porte.

LA MÈRE – Est-ce qu'on pourrait… demander à faire ramener son corps en Algérie ? En Algérie, ils voudront peut-être bien lui donner une tombe…

Texte paru aux éditions Lansman en octobre 2020

AKILA, biographies de l'équipe au plateau

Akila regroupant plus de 15 personnages et voix multiples, la plupart des interprètes jouent plusieurs rôles et figures.

Thomas Germaine, comédien, a été formé au Conservatoire de Rouen, à l'Ecole Jacques Lecoq, et à l'Estudis de Barcelone. Il a travaillé notamment dans des spectacles d'Adel Hakim, Thomas Jolly, Yann Da Costa, Gilles Chabrier et assure la reprise de *Réparer les vivants* d'Emmanuel Noblet.

Nikita Faulon, comédienne, formée à Montpellier et Rennes, sort en 2018 de l'Ecole du TNB (Rennes). Elle a joué récemment dans *Constellations* d'Eric Lacascade, *Rêves d'Occident* de JM Piemme / Jean Boillot, et anime la compagnie La revanche de Simone.

Arnold Mensah, comédien, formé à Paris et Rennes, sort en 2018 de l'Ecole du TNB (Rennes). Il a joué récemment dans *Le socle des Vertiges* de Dieudonné Niangouna, dans *Sedruos* de Gwenola Lefeuvre, et dans *Les Bonnes* de J. Genet /Robyn Orlyn.

Hiba El Aflahi, comédienne, a été formée au cours Florent, aux ateliers Ier Acte, et à l'ESCA d'Asnières (2015-18). Elle a récemment joué dans *Taisez-vous ou je tire* de Métie Navajo/Cécile Arthus, dans *Jeanne* de Cornélia Rainer, et dans *Fièvres* de Kheireddine Lardjam.

Damien Gabriac, comédien, formé à Rodez et à l'Ecole du TNB (promotion 2003-06), a joué dans plusieurs spectacles de Stanislas Nordey (*Incendies, Les Justes*), de Thomas Jolly (*Henri VI, Richard III*). Il a joué récemment dans *John* de Wajdi Mouawad et est acteur-auteur associé au Quai à Angers.

Mouna Belghali a été formée au Conservatoire de Rabat (Maroc) et au CNSAD à Paris. Elle a récemment joué dans les spectacles *Arable* et *Madame Flyna* de Karima El Kharraze et dans *Les teneurs* de Gaëtan Peau.

Raphaël Otchakowsky, musicien lyrique et hip-hop, créateur sonore, a joué récemment dans *L'Orestie* de D'de Kabal/Arnaud Churin, et dans *Monstres* de Delavallet-Bidiefono.

PRESSE ET VIDÉOS

Articles

https://sceneweb.fr/akila-le-tissu-dantigone-de-marine-bachelot-nguyen/
par Vincent Bouquet

« *Marine Bachelot Nguyen puise dans le mythe antique pour interroger la pratique contemporaine de la laïcité et remonter aux racines de la violence et du terrorisme. Un sujet hautement inflammable, au vu du contexte actuel, qu'elle traite avec l'intelligence de ceux qui questionnent et non qui assènent.* »

https://www.t-n-b.fr/polaroid-akila-le-tissu-dantigone
par Joëlle Gayot

https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/theatre-l-auteure-rennaise-met-en-scene-une-minute-de-silence-post-attentat-7046713
par Agnès Le Morvan

https://www.grabugemag.com/spectacle-akila-le-tissu-dantigone-marine-bachelot-nguyen-ravive-le-mythe-au-tu-du-17-au-20-novembre-a-nantes/

Interview réalisée par le TU Nantes
https://tunantes.fr/magazine/marine-bachelot-nguyen

Interview TV Rennes (journal du 5/11/2020, à 7'20 du début)
https://www.tvr.bzh/v/566a945-tvr-soir-05-11-2020?fbclid=IwAR2ixEtOQZfYKLEaHO62oKAlFARBE5fYzxgB5QakqbPA96UpE_UzWLyBDww

Radio
https://www.c-lab.fr/emission/tonnerre-de-brecht/plateau-fantome-du-festival-fantome-12.html

Présentation du spectacle sur Théâtre contemporain
https://www.theatre-contemporain.net/video/Akila-Le-tissu-d-Antigone-de-Marine-Bachelot-Nguyen-Presentation-par-l-auteure-Festival-Regards-Croises-2018

Interviews de Marine Bachelot Nguyen réalisées par la Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc
https://www.youtube.com/watch?v=iBpjQu7RMrY
https://www.youtube.com/watch?v=3oxi9OYn_q8
https://www.youtube.com/watch?v=Nr0m7Kt-pyw

Dossier pédagogique sur demande

Teaser spectacle
https://vimeo.com/461304427

> captation intégrale sur demande

MARINE BACHELOT NGUYEN est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.

Elle a écrit et créé les *Courtes pièces politiques* (2006), *Artemisia vulgaris* (festival Mettre en scène 2008), *Histoires de femmes et de lessives* (2009), *« La femme ce continent noir… »* (2010), *À la racine* (festival Mettre en scène 2011), *La place du chien* (2014).

Sa pièce *Les ombres et les lèvres (Viêtnam LGBT)* a été soutenue par le programme Hors-les-Murs de l'Institut Français et par une bourse du CNL. Elle l'a créée au Théâtre National de Bretagne en 2016.

Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Charlie Windelschmidt, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Hélène Soulié, etc.

Le fils (prix Sony Labou Tansi 2019), *Les ombres et les lèvres* et *La place du chien* sont édités chez Lansman, *Histoires de femmes et de lessives* chez Les Deux Corps, *Deux soeurs* à l'Avant-scène, *Naissance* chez Théâtrales.

Elle réside en 2018 à l'Institut français de Saïgon (Viêtnam) et à Grenoble (Troisième Bureau/MC2), puis à la Chartreuse, pour son projet *Circulations Capitales*, créé en septembre 2019 au Théâtre du Canal (Redon), qui tourne depuis. En 2023 elle créera *Nos corps empoisonnés*.

LUMIÈRE D'AOÛT est un collectif d'auteur.es-metteur.es en scène fondé en 2004 à Rennes. Centrée sur les écritures d'aujourd'hui, la compagnie propose spectacles de plateau, théâtre-paysage, performances… Le collectif regroupe Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky, auteur.es-metteur.es en scène, et Nicolas Richard, Laurent Quinton, Juliette Pourquery de Boisserin, auteur.es.

« *À la manière d'une revue littéraire, ces jeunes artistes rennais forment une ruche active qui s'entraide pour faire résonner leurs écritures et leurs préoccupations dans l'espace public. Metteurs en scène et auteurs, ils pratiquent un alter-théâtre, un théâtre fait de plusieurs formes et de plusieurs actions : représentations à ciel ouvert, lectures poétiques, ateliers d'écriture. Leur adresse est politique et poétique.* »
– Aude Lavigne –

MARINE BACHELOT NGUYEN, AUTEURE ET METTEURE EN SCÈNE
06 78 52 33 86 / marinebachelot@lumieredaout.net

GABRIELLE JARRIER, PRODUCTION
06 61 63 30 20 / gabrielle.jarrier@lumieredaout.net

EN VOTRE COMPAGNIE, DIFFUSION
Olivier Talpaert, 06 77 32 50 50 / oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr